

## Un accident malheureux

Comme c'était souvent la coutume dans les années 1930, les cultivateurs recouraient à l'un des leurs pour battre le grain. À Rawdon, où vivait Paul Prévile (1888-1967), fils d'Alfred, ce n'était pas différent.

Paul était le seul à posséder ce qu'il était coutume d'appeler un "engin" qui était accouplé à un moulin à battre et il offrait ses services aux cultivateurs du coin.

À l'automne 1931, accompagné de ses deux fils, Maurice 17 ans et Lucien 15 ans de même que deux autres de ses voisins, ils s'étaient rendus battre l'avoine chez un cultivateur près du village. Maurice alimentait le moulin à l'avant pendant que Lucien tassait la paille à l'arrière.

Paul remarqua que la courroie qui reliait le moulin à l'engin était lâche et à l'aide d'une perche, il essaya de déplacer la machine afin de tendre la courroie. Mal lui en prit car la perche s'est cassée et en perdant pied, son bras fut happé par la bielle qui actionnait le piston et il eut le bras gauche cassé en plusieurs endroits.

Lucien voyant son père coincé, sauta de la tasserie et arrêta l'engin. Maurice conduisait la voiture familiale et ils se rendirent chez le médecin du village, le dr. Smiley. Celui-ci constatant la gravité des blessures, lui fit un garrot et recommanda à Maurice et Lucien de le conduire à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, ce qu'ils firent sans tarder. À l'hôpital, on a dû lui amputer le bras à la hauteur de l'épaule et il demeura hospitalisé pendant 6 mois.

Paul Prévile est demeuré à Rawdon jusque dans les années 1940 puis il est venu s'établir à Joliette où il est demeuré jusqu'à la fin de sa vie.

Merci à Alain Prévile, petit-fils de Paul Prévile pour cette dramatique histoire.